

1792). Nos jeunes volontaires, attaqués par les Prussiens, supportèrent pendant plusieurs heures une terrible canonnade. Mais, tout à coup, les ennemis se forment en trois colonnes et marchent vers le plateau de Valmy, où se trouvait la division de Kellermann. L'intrépide général ordonne à ses soldats de ne pas attendre l'ennemi, mais de courir au-devant de lui à la baïonnette. Puis il mit son chapeau au bout de son sabre et crie : « *Vive la nation !* » Nos 30.000 hommes, entraînés par l'exemple de leur chef, mettent leurs chapeaux à la pointe de leurs baïonnettes et se précipitent sur l'ennemi en s'écriant : « *Vive la nation !* » A cette vue, Brunswick hésite, arrête ses colonnes, et la victoire est remportée. Le 7 octobre, Dumouriez gagnait encore la bataille de Jemmapes.

Exercices oraux. — 1. A qui l'Assemblée législative déclara-t-elle la guerre? — 2. Que fit la populace le 20 juin et le 10 août? — 3. Combien de prisonniers furent égorgés le 2 septembre? — 4. Qu'est-ce qui égarait ainsi la populace? — 5. Racontez la victoire de Valmy. — 6. Que savez-vous de Kellermann?

IV^e LEÇON

LA CONVENTION ET LA TERREUR (1793)

1. — Le canon qui avait annoncé la victoire de *Valmy* annonçait en même temps l'ouverture de la *Convention*, la plus terrible assemblée qui ait jamais imposé son joug à une nation (21 septembre 1792).

2. — A peine réunie, la *Convention* vota la mort du roi, et le 21 janvier 1793, Louis XVI gravit l'échafaud et reçut le coup fatal.

3. — Ce crime souleva toute l'Europe. En même temps, une insurrection éclata en Bretagne et en Vendée. La *Convention* institua le *Tribunal révolutionnaire*, et, par toute la France, des milliers de personnes, grands seigneurs, bourgeois, marchands, laboureurs, prêtres, femmes, enfants, furent entassés dans les prisons et de là conduits à l'échafaud. Ce fut le régime de la *Terreur*.

RÉCIT. — Les adieux de Louis XVI.

« La veille du 21 janvier, à neuf heures du soir, la reine, Madame Elisabeth, sœur du roi, le dauphin, la dauphine tombent